

Französisch in der Schule als Element eines Bildungskonzepts

- Stellungnahme von Frau Ingrid Jouette -

Je tiens avant tout à souligner que les opinions exprimées ici n'engagent que moi et non le Centre International d'Etudes Pédagogiques pour lequel je travaille.

1. Qu'apporte le français comme matière d'enseignement scolaire à un concept « d'éducation/culture » ? Réalité en cours ?

Dans un premier temps, il est à mon avis important de souligner l'apport de l'apprentissage de toute langue étrangère pour le développement de la personnalité des individus.

L'apprentissage d'une langue étrangère est en effet bien plus que la simple maîtrise de cette langue. Il permet **une ouverture sur le monde** et contribue à l'éveil et l'ouverture à des réalités autres par **la découverte d'une culture et d'une façon de penser différente**. Ainsi, apprendre une langue étrangère permet d'effectuer **un retour sur sa propre culture** et ainsi de mieux la comprendre. Il permet également d'aborder **le problème des représentations et des stéréotypes**, manifestations les plus visibles de l'ethnocentrisme, afin de combattre celui-ci. En cela, le cours de langue étrangère joue un rôle extrêmement important dans l'éducation de tout citoyen.

Malgré le fait que nous soyons voisins, de culture occidentale européenne, il existe d'ores et déjà entre nos deux pays des différences extrêmement significatives. Il n'y a pas besoin de parcourir la moitié du globe pour être confronté à l'altérité, l'Autre se trouve déjà au pas de notre porte. Un travail des plus intéressants peut être mené sur les représentations.

On peut par exemple travailler sur les représentations des Français par les Allemands et vice-versa mais il me semble également intéressant d'y adjoindre des pays tiers francophones et germanophones : par exemple les Belges vus de France et les Français vus de Belgique à comparer avec les Frisons orientaux en Allemagne. Il peut également être intéressant de prendre les représentations d'un pays tiers tel que la Russie (les Allemands et les Français vus par les Russes et vice-versa). Ce travail sur les représentations devrait s'étendre sur plusieurs années d'enseignement afin de voir l'évolution de celles-ci. On pourrait par exemple demander au début de chaque année scolaire de noter 5 mots associés à la France/ au français en quelques secondes puis comparer ce qu'il en est à la fin de l'année scolaire.

Un travail sur des affiches de propagande de la 2^{nde} guerre mondiale dans les deux pays pourrait également être intéressant et créer un lien avec le cours d'histoire.

L'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas une matière fermée sur soi. Le cours de langue offre de nombreux **liens vers d'autres matières** telles que l'Histoire, la géographie, la littérature, l'histoire des idées (ou philosophie), les autres langues étrangères apprises. Le cours de langue doit donc s'insérer de façon réfléchie à l'intérieur des cursus afin de créer le plus de passerelles possibles avec les autres matières. Ce n'est qu'ainsi que les élèves en comprendront l'importance.

Les échanges et les enrichissements culturels mutuels sont très nombreux entre nos deux pays et je pense qu'il est assez aisé de créer des liens avec les cours d'Histoire, d'histoire des idées, de littérature et d'économie.

Il faudrait également réussir à **créer des liens avec les autres cours de langue**. Apprendre une langue étrangère fait en effet appel à des activités cognitives complexes et il est certain que plus on connaît de langues, plus il est aisé d'en apprendre de nouvelles par la

suite. Il faudrait donc développer les compétences « d'apprendre à apprendre » en comparant différentes langues connues et inconnues des élèves.

Il serait par exemple intéressant de travailler sur la grammaire inductive. En voici un exemple : on présente à des débutants des phrases affirmatives et ces mêmes phrases à la forme négative dans différentes langues (on peut y inclure les langues des migrants de la classe). Il s'agit de trouver pour chaque langue comment se forme la négation. Cela permet de montrer d'une part que l'on peut déduire la grammaire de l'observation sans connaître une langue et d'autre part de valoriser des langues qui n'auraient pas leur place en classe par ailleurs.

Dans le contexte de mondialisation actuel, il est certain que la maîtrise de plusieurs langues sera un atout considérable pour un individu. Cette maîtrise de plusieurs langues permet non seulement d'**accroître ses chances de trouver un emploi** mais également d'**avoir un accès diversifié à l'information**. Or l'information (qui porte toujours le sceau du culturel) est une des données les plus importantes de notre siècle.

Je pense qu'il est particulièrement important que l'apprentissage du français s'inscrive dans une perspective professionnelle, avec en cours, la préparation concrète et personnalisée d'un stage en entreprise.

Concernant l'accès à l'information, il est du devoir de l'école de former les jeunes à avoir un esprit critique. Il est intéressant de comparer le traitement de deux événements vus de France et d'Allemagne. L'utilisation de l'énergie nucléaire en France et son traitement par les médias des deux pays peut par exemple mettre en valeur les différences de position à ce sujet.

2. De quelle façon le français peut-il conduire à une synthèse entre développement d'une compétence communicative et développement de la personnalité ?

Il ne doit pas y avoir d'opposition entre compétence communicative et développement de la personnalité. Dans le souci de ne pas me répéter, je listerai ici les contenus qui me semblent particulièrement adaptés pour atteindre cette synthèse :

- Je pense que **la culture dite classique** participe au développement de la personnalité. Ainsi des connaissances sur les pays et régions francophones me paraissent importantes afin de mieux comprendre le monde. Ces connaissances relèvent en effet de la géographie, de l'Histoire, de la politique, de la littérature, etc.
- Je soulignerai encore ici l'importance de la **préparation à la vie active dans le contexte de la mondialisation**. Il est à mon avis important de proposer aux élèves des stages dans des entreprises françaises (qui peuvent d'ailleurs être des entreprises françaises implantées en Allemagne pour plus de facilité). La préparation de ces stages comportera par exemple des entraînements aux techniques de présentation en français. Il s'agit de fournir aux élèves les outils nécessaires pour étudier et/ou travailler dans un environnement francophone.
- La **formation à l'esprit critique et à l'analyse de l'information** (par un travail sur les représentations et sur le traitement de l'information par les médias) me semble également relever de cette synthèse entre compétence communicative et développement de la personnalité.
- Enfin, la **confrontation avec l'Autre** permet aux jeunes de s'ouvrir sur le monde et développer une curiosité pour la différence. Ceci peut se faire par un travail sur les représentations mais surtout par la fréquentation de l'Autre grâce à des échanges scolaires ou encore par l'intermédiaire d'un assistant venant d'un pays francophone. Les échanges en e-tandem guidés par des professeurs proposant des thèmes de communication me semblent tout particulièrement pratiques et adaptés.

3. Concrétisation par des contenus. Quels critères doivent présider à la délimitation et au choix des contenus pertinents pour le cours de français ? Quels contenus connus ? Inconnus ?

Il serait intéressant d'élaborer un curriculum des compétences autres que linguistiques développées lors de l'apprentissage du français. Ce curriculum pourrait être national ou fédéral (par Land).

Les compétences développées pourraient être déclinées en terme de :

- Savoirs

Par exemple :

- L'Histoire commune (cf. le manuel d'Histoire franco-allemand)
- La littérature, les relations entre intellectuels allemands et francophones, les influences culturelles mutuelles.
- Les expressions idiomatiques.
- Civilisation des autres pays francophones.
- Les habitudes, le mode de vie des Français.

- savoir-faire

Par exemple :

- Les us et coutumes (la bise, serrer la main, dire « bonjour » quand on entre dans un magasin, ...)
- Se présenter lors d'un entretien d'embauche en français.
- La sociolinguiste.
- La perception de l'humour.

- savoir-être

Par exemple :

- Ouverture sur le monde, curiosité pour les personnes ayant un système de pensée différent. Les activités autour de cette thématique permettraient par ailleurs une meilleure intégration des publics migrants.
- Capacité d'adaptation à des situations inhabituelles. Gestion de conflit en contexte interculturel, négociation.

- et savoir-apprendre.

Par exemple :

- Module spécial du type Language Awareness : comparer des langues connues et inconnues (langues des migrants). Faire des déductions sur les familles de langues, sur les règles grammaticales, etc.

Voici les **critères de sélection** qui me paraissent particulièrement importants :

- Culture classique. Un socle minimum s'impose et il est du devoir de l'école d'apporter aux élèves des connaissances qu'ils n'acquerront pas nécessairement d'eux-mêmes. Il n'est d'ailleurs pas certain qu'ils préfèrent traiter des thèmes qui leur sont proches ou familiers (du type : jeux vidéos, émissions de télévision, etc.)

Klett Akademie

- Ouverture sur l'Autre et meilleure compréhension de sa propre culture, retour sur soi, sur le concept d'ethnocentrisme.
- Comportement adapté dans une société utilisant des codes différents (techniques de présentation, sociolinguistique, éléments pour décrypter les sous-entendus, l'implicite, etc.)
- Éléments permettant des transferts vers d'autres disciplines (Histoire, autres langues, psychologie, littérature...).
- Formation à l'esprit critique (analyser, décrypter les informations).

Les supports et le contenu doivent également être adaptés à chaque âge :

- activités ludiques sur les représentations : par le dessin ou 5 mots à citer en quelques secondes.
- activités ludiques sur les différentes langues, sur les familles de langue.
- récits sous forme de courtes anecdotes, d'illustrations à caractère humoristique (ex : Astérix - Le tour de Gaule permet de travailler sur la civilisation, les expressions idiomatiques, les jeux de mots, etc.)
- jeu de rôles, simulations globales.
- extraits de films, analyse de publicités.
- documents plus élaborés sur des thématiques ciblées : dossiers à réaliser, exposés.

Il me semble enfin particulièrement important de souligner que la mise en œuvre réussie de ces propositions nécessitera obligatoirement :

- **une prise en compte dans les curricula et par conséquent dans l'évaluation** (au niveau national ou fédéral).
- **une formation des enseignants.**

La formation des enseignants représente une priorité, dans le sens où la plupart connaissent bien évidemment la culture française/francophone mais ne sont pas formés pour enseigner l'interculturel. Or, cela nécessite beaucoup de tact, si l'on ne veut pas choquer et brusquer les élèves. Un exemple afin d'illustrer ceci : une collègue allemande a abordé peu de temps avant un échange scolaire le thème des habitudes alimentaires des Français. Elle a entre autres expliqué que les Français mangeaient très souvent de la viande saignante. Cette mention a effrayé toute la classe, les élèves se demandant comment réagir si un steak saignant leur était servi dans leur famille d'accueil. La différence, qui peut paraître positive à un âge mûr est parfois beaucoup moins bien vécu à l'adolescence. Il est donc important de veiller à la façon dont on introduit des différences culturelles.

- **la création de matériel pédagogique adapté.**

Les manuels devraient naturellement prendre en compte de façon plus conséquente la compétence interculturelle, cependant ils conservent aux yeux des élèves un aspect inauthentique et induisent une certaine lassitude. Il serait donc souhaitable de créer de petits fascicules destinés aux enseignants et ciblés sur une thématique donnée (étude d'un film, de chansons, de publicités, travail sur des sites Internet précis, préparation à un stage dans une entreprise française, vision comparée d'un problème de société comme le nucléaire, activités autour de l'interculturel, quelles activités proposer dans un e-tandem...). Ces fascicules pourraient également comprendre des documents destinés aux élèves, du type fiche photocopiable. Ceci aurait en outre l'avantage d'offrir une plus grande liberté de choix aux enseignants.